

PAILLE ET POUTRE...

Parcourez nos journaux de droite: *«Ennemi du peuple»*, *«Écho de Marie»*, *«Temps»*, *«Figaro»*, etc..., et vous n'y voyez qu'excitations belliqueuses contre l'Allemagne, excitations d'autant plus perfides, et d'autant plus dangereuses pour la paix, qu'elles sont plus hypocrites, plus jésuitiques et plus mensongères.

Pour ces plumitifs de la réaction, il n'y a qu'en Allemagne, et là seulement, qu'il existe des partisans de la guerre, des excitateurs de discorde et des assoiffés de revanche. Quand Hitler prononce un discours incendiaire, - et, certes, nous n'approuvons pas cet individu non plus, - ils en font tout un plat, ils brodent là-dessus, haineusement, en longues colonnes de leurs criminels *«canards»*.

Mais, quand Poicarof, Maginozof ou Tardiozof profèrent, chez nous, des laïus non moins belliqueux, si non davantage - quoique sous une forme beaucoup plus hypocrite qu'Hitler, qui, a au moins le mérite de parler franc, - ces Messieurs du *«Temps»*, de l'*«Ennemi du peuple»* et autres feuilles superpatriotes se gardent bien de les critiquer, de les apprécier, de formuler le moindre jugement à leur égard; sinon pour les féliciter.

Pourtant, si l'Allemagne a ses revanchards, ce qui n'est malheureusement que trop exact, la France a aussi les siens, non moins nombreux ni moins fougueux, qui ne le cèdent en rien - quoique opérant plus jésuitiquement - à ceux d'Outre-Rhin.

Je n'en veux pour preuve - et des preuves semblables existent, hélas! dans notre grande presse, par milliers - que cette *«allocution»* prononcée par l'Abbé Kohler, - encore un joli *«disciple du Christ»*!! - aux Invalides, à la *«Messe anniversaire des Chasseurs-à-Pied»*, tout récemment:

« Je vous le demande, le danger de l'invasion, de la guerre a-t-il disparu? - Non! - L'Allemagne, cela crève les yeux, est assoiffée de revanche: un bruit d'armes, des piétinements inquiétants se font, entendre sur le Rhin. Restons prêts. Ne nous laissons pas désarmer par les "pacifistes bêlants" qui font le jeu de l'ennemi, et si - ce qu'à Dieu ne plaise - les louches intrigues de ces misérables attireraient de nouveau sur notre pays le fléau de la guerre, jurons de châtier sévèrement, avant de bondir aux frontières menacées, les responsables - quels qu'ils soient - des nouvelles hécatombes.

Jeunes gens, enfants qui m'écoutez, vous êtes la France de demain. N'oubliez pas les beaux exemples donnés par vos aînés. Soyez dignes d'eux. Et nous tous, mes chers camarades, mes frères, rappelons-nous les crimes de l'Allemagne, les épouvantables sacrifices, l'héroïsme des nôtres, la victoire des armes... Que tous ces souvenirs restent vivants en nous pour nous dicter à chaque instant nos devoirs envers la patrie».

Quand on pense que ce discours criminel, odieux, abominable, je dirai même monstrueux, s'adressait à des jeunes gens de vingt ans, misérables victimes futures de la boucherie sans nom que tous ces patriotes nous préparent, on reste littéralement pétrifié d'épouvante, en pensant à la mentalité que ces monstres inculquent, cyniquement, à cette jeunesse encore incapable de juger vraiment du pour et du contre. Beau travail, en vérité; mais sinistres lendemains!

Christian LIBERTARIOS.

P.S.: - Au dernier moment, nous apprenons, avec tout le chagrin que peuvent se représenter nos lecteurs, que notre excellent ami, André Maginot, - qui a eu la chance inouïe, malgré ses opinions anarchistes bien connues, d'arriver Ministre de la Guerre - a été gravement terrassé par une perfide fièvre typhoïde. Tous nos vœux pour son prompt rétablissement. La mort d'un si grand homme serait une perte trop terrible pour la cause antimilitariste. Nous n'osons pas même y songer.